

Elevages sans frontières, le microcrédit fait des petits

Face aux enjeux de précarité alimentaire, cette association soutient l'élevage de petits animaux comme levier d'autonomie des populations vulnérables. Ce faisant, elle participe au développement économique dans la durée, à la préservation des ressources naturelles et elle atténue l'impact des risques climatiques.

Une goutte d'eau dans le désert de l'insécurité alimentaire ? Oui, mais qui peut faire des oasis !

Il était une fois un éleveur de chèvres qui voulait s'investir dans la solidarité internationale. Il y a une vingtaine d'années, André Decoster a créé cette association à partir d'une idée originale : en échange d'une chèvre donnée, chaque famille devait s'engager à donner à son tour un chevreau issu de cet élevage à une autre famille, et ainsi de suite. Le tout formant une chaîne vertueuse de solidarités.

- » 8000 familles ont été aidées depuis 2001.
- » 60 % des bénéficiaires sont des femmes.
- » 1,2 millions d'euros : c'est la valeur cumulée des animaux remboursés.

Pourquoi les biquettes ? Parce qu'elles sont tous terrains, rustiques et ne nécessitent pas de gros investissements. Leur élevage pouvait aider des personnes vulnérables à enrichir leur alimentation, diversifier leurs activités et dégager un revenu permettant de se soigner, de scolariser les enfants...

D'abord appliquée dans les campagnes du Kosovo, cette idée a fait son chemin. Élevages sans frontières a pris de l'envergure et essaimé en Afrique de l'Ouest, en Zambie,

Autonomie financière et recherche de dons

Afin de préserver (elle aussi) son autonomie, Elevages sans frontières veille à consacrer de l'énergie à la collecte de dons auprès des particuliers. Elle s'attelle aujourd'hui à toucher des donateurs plus jeunes, se voulant accessible à toutes les bourses (un don régulier peut s'élever à 15 euros par mois). Le mécénat d'entreprises est aussi convoité. « L'élevage peut être mal perçu, on parle des pollutions occasionnées. Nous faisons œuvre de pédagogie. Un petit élevage familial peut être bénéfique pour préserver la biodiversité. »

Elle bénéficie de l'aide de fondations et de financeurs publics. « On nous demande des retours sur notre impact. Nous faisons faire des évaluations externes et nos administrateurs sont vigilants sur notre éthique. Il faut toujours prouver notre légitimité en tant que petite structure de coopération internationale, en mettant notamment en avant notre rapidité d'adaptation. »

au Maroc et en Ouganda. Après les chèvres, d'autres animaux ont fait l'objet de ce "microcrédit" en fonction du contexte local. Au-delà de cette action, l'association a eu rapidement une approche plus globale.

Dans la région des Savanes du Togo, elle a mis en place un projet sur 9 ans en partenariat avec une association locale.



Cette fois-ci, l'élevage de pintades de race locale a été choisi car il présentait un potentiel de développement de filière. Après une première phase de mise en place et d'accompagnement technique, des actions de formation ont ciblé les femmes et les jeunes, forces vives pour l'avenir du territoire. La mise en place de "champs-écoles" a permis de favoriser les échanges de pratiques entre éleveurs. L'association est vigilante à transmettre méthodes et outils aux partenaires locaux afin de renforcer encore la résilience des territoires.

« Nous privilégions la coopération avec des associations ou des ONG locales, proches du terrain. souligne Pauline Casalegno, directrice de l'association. Nous leur apportons nos ressources : un appui méthodologique, la recherche de financements et les formations en les adaptant aux besoins très concrets des familles, soumises à des incertitudes et en difficulté pour envisager le long terme. »

Dans la province de Ouarzazate au Maroc, elle a mis en place un système de marrainage dans la communauté paysanne. Les éleveuses expérimentées accompagnent les plus jeunes et leur transmettent leurs pratiques et surtout la confiance dans leur capacité à être éleveuses. Elle a également favorisé la création de groupements

« Avec ce principe, les effets peuvent se multiplier à l'infini »

Dominique glorieux, administrateur d'Élevages sans frontières

« Nous soutenons des initiatives locales visant à favoriser le démarrage d'activités ou l'amélioration des méthodes dans le domaine de l'élevage.

« Ce qui me motive dans le soutien que j'apporte, c'est que ces actions sont de nature à faire progresser durablement le niveau de vie de ses bénéficiaires. Ce qui m'a le plus enthousiasmé est l'aspect solidaire, en intégrant la notion de "qui reçoit donne". Ce principe permet d'augmenter l'efficacité des actions de manière exponentielle. Les effets peuvent se multiplier à l'infini... »

« En participant financièrement ou bénévolement, on devient l'initiateur de nouveaux donateurs issus des bénéficiaires eux-mêmes. Que rêver de mieux ! »



coopératifs pour la commercialisation des produits. Au final, les résultats sont là : amélioration des conditions de vie dans la durée, préservation de l'environnement, développement de solidarités et émancipation des femmes.

Élevages sans frontières a évolué au fil des besoins et des réflexions, elle se revendique organisation apprenante et s'attaque à de multiples enjeux : insertion des jeunes, égalité femmes-hommes, cohabitation entre humains et faune sauvage, filières économiques locales... À chaque situation une solution adaptée. Maille après maille et main dans la main se tissent des filets de protection... et de progression. « Nous sommes fiers d'avoir su élargir nos champs d'intervention tout en restant proches du terrain. »

L'adhésion à l'Apes est motivée par la volonté de soutenir un certain modèle économique sur les territoires et de sensibiliser les acteurs du réseau au lien entre local et global. « Ce qui se passe là-bas nous concerne ici. Nous avons besoin de plancher ensemble sur des problématiques communes, comme l'impact social ou la sécurité alimentaire. »

L'équipe venant tout juste d'emménager dans le nouveau bâtiment du tiers-lieu La Loco à Lille-Fives, elle compte bien en profiter pour élargir son réseau et "se nourrir" des échanges avec ses voisins portant les mêmes valeurs.

Elevagesansfrontieres.org